



Déclaration FTM-CGT

Le 18 mars en grève et en manifestation pour
↔ nos salaires,
↔ l'emploi,
↔ la protection sociale
↔ et les services publics

Le 6 février dernier à l'occasion de la précédente journée nationale d'actions et de manifestations dans le pays, plus de 700 syndicats CGT dans la métallurgie avaient appelé les salariés à se mobiliser, arrêter le travail et participer aux 150 manifestations sur l'ensemble du territoire.

Le niveau d'engagement et de mobilisation des salariés de toutes les professions a constitué une étape positive et importante pour une évolution du rapport de forces face aux stratégies patronales et à l'attitude du Gouvernement plus enclin à répondre aux exigences du Medef. Cette journée d'actions a permis de porter les exigences revendicatives des salariés.

Le patronat, et en premier lieu celui de la métallurgie, continue sa politique sociale et industrielle qui tourne le dos aux besoins sociaux des salariés, au développement indispensable des capacités de production et de l'emploi.

Un patronat assisté

Le pacte de responsabilité conclu récemment avec le Medef apporte de nouveau un cadeau de 50 milliards d'euros d'argent public pour les entreprises sans aucune contrepartie, ni aucun contrôle pour l'emploi et sa qualité. Ce cadeau supplémentaire vient compléter les 200 milliards d'euros déjà accordés chaque année aux entreprises toujours sans contrepartie.

L'ensemble de ces aides, niches fiscales et sociales participent activement au versement de milliards d'euros de dividendes aux actionnaires. Même dans la période que nous traversons, les dividendes versés aux actionnaires restent en augmentation, alors que le pouvoir d'achat recule tout comme le niveau d'investissements nécessaires à l'industrie.

La CGT dénonce le coût du capital et exige une autre répartition des richesses !

En effet, Il y a besoin d'une tout autre répartition des richesses, favorisant le développement de l'emploi, l'amélioration des conditions de travail et l'augmentation des salaires. Les richesses créées par le travail le permettent largement.

Dans ce sens, les organisations syndicales CGT, FO, FSU et Solidaire, appellent le 18 mars prochain les salariés, les privés d'emploi et les retraités à faire grève et à participer aux différentes manifestations organisées dans les départements. Les principaux mots d'ordres portent sur les salaires, l'emploi, la protection sociale et les services publics.

La proposition des organisations syndicales est de lutter contre les différentes mesures d'austérité, de rigueur et le coût du capital.

De nombreuses mobilisations sont en cours dans le pays et en particulier dans les entreprises de la métallurgie y compris sous forme unitaire. Ces actions collectives et initiatives démontrent la colère des salariés et l'augmentation de la conflictualité face à un patronat qui reste sourd et dans la caricature comme c'est le cas avec Pierre Gattaz, le Président du Medef.

Pour la FTM-CGT, le 18 mars est un nouveau temps fort de mobilisations pour que chacun d'entre nous exprime ses revendications et exige une autre répartition des richesses.

**Le 18 mars arrêtons le travail et descendons dans la rue,
rassemblons-nous pour la satisfaction de nos revendications.**

**L'élévation du rapport de forces en faveur des salariés
dépendra, pour beaucoup, de notre capacité
à nous mobiliser et à renforcer la CGT.**

Montreuil, le 12 mars 2014